vent les poureaux de place en place, comme si elles s'imaginaient que ces derniers ne travaillent que pour leur plaisir et leur profit. Des centaines de fermiers ont du remarquer aussi combien les canards aiment à roler parmi les herbes, à la rosée d'une soirée d'été : c'est la saison dans laquelle les vers de terre viennent à la surface du terrain, et c'est alors seulement que les canards courent après leur souper, et les vers de terre le leur fournissent. Quelques-unes de nos poules ont été accusées, cet été, d'avoir un peu dégarni nos groseilliers ; elles peuvent être coupables d'avoir dérobé quelques groseilles ; mais si elles ont commis cette offense, nous avons, d'un autre côté, à les remercier de quelque service : je les ai vues plusieurs fois guerroyer les chenilles, qui avaient fait un grand dégât dans les arbres et les arbustes. Cette provision d'insectes créée par la nature pour le maintien de notre volaille, est très abondante durant les grandes chaleurs, et lorsqu'elle commence à manquer, vers l'automne, elle est remplacée par d'autres sources d'alimentation. Je passai la semaine dernière, par un de nos champs, où se trouvait un couvain de dindons : ils étaient occupés à manger des nâres de ronce dans la haie, et après qu'ils eurent mangé tout ce qu'il y en avait à leur portée, je leur aidai à atteindre quelques-unes des brandes plus élevées : je fus surpris de l'avidité avec laquelle le fruit fut saisi, et de la quantité qui en fut mangée, et dans ce cas, la faim n'en était pas la cause, car le couvain était dans un chaume d'orge, auquel il n'avait pas été touché jusqu'à ce jour, et où il y avait une abondance de grains répandus sur le terrain. J'essayai ensuite le fruit de l'églantier, et il fut également bien accueilli, et ainsi l'aurait été des cénéelles ou des glands. Or quand on considère que des insectes sans nombre sont répandus sur toute la surface de nos champs, que la vie animale existe en abondance, non-seulement au-dessus, mais encore au-dessous de la surface du sol, et quand on voit que les haies sont couvertes de fruits et d'autres productions, qui présentement ne peuvent pas être de service pour l'homme, il doit paraître désirable que nous adoptions tous les moyens possibles de nous les rendre profitables. Des vers, des serpents, des moucheron, des mouches, des grillons, des perces-oreilles, et la vermine de toute sorte, &c., serait sans doute une nourriture dégoûtante ; et puis tous ces insectes sont si largement distribués, qu'il serait impossible de les recueillir, quand môme

ils n'auraient quelque valeur mercantile ; mais la providence nous a bônagement fourni les moyens de convertir toutes ces choses en alimens pour l'homme. Elle a créé un ordre plus élevé d'êtres vivants pour recueillir et consommer ces insectes, pour le bénéfice spécial et la nourriture de l'homme. Nous trouvons cet ordre supérieur de créatures dans les oiseaux domestiques qui rodent dans nos champs et autour de nos bâtimens : ils assimilent pour nous des alimens, dans leurs œufs, et dans leur chair et rendent de valeur pour l'homme ce qui était auparavant sans valeur.

Vous avez sans doute le droit de me demander des preuves que les choses que je viens de vous dire ne sont pas des assertions sans fondement : je vous citerai deux cas, qui sont venus à ma connaissance, sur ma ferme, cet été, et je choisis ces exemples, parce que dans ces places, la volaille n'a ni piller, ni grange, ni champ de grain pour l'aider. A une cahute placée sur le bord d'un champ étendu, on entretient de la volaille pour propagation et des poulets et des dindons pour vente, et le compte de cette année, jusqu'au temps présent, est à peu près comme suit :

	PRODUIT.	s. d.
53 dindons, de la valeur estimée de 4s.,	.. 10 12 0	
30 do de seconde couvée, à 1s.,	 1 10 0	
20 couples de poulets, à 2s. 2d.,	 2 10 0	
12 do do jeunes, mais sains, à 1s.,	 0 12 0	
Eggs,	 0 8 0	
		£15 12 0
COUT		
24lbs de riz à 1ld.,		£0 3 0
8 boisseaux d'orge, à 2s.,		1 8 0
8 do balles de blé,		0 12 0
2 charges de glandes d'orge, gardées pour entretenir les vieux couvains durant l'hiver,		1 10 0
		£3 13 0
En faveur de la volaille et pour payer le travail,		11 19 0
		£14 12 0

Au second endroit, il ne fut pas donné de nourriture, et le compte ne sera voir que la valeur des œufs, car les poulets qui en furent produits furent portés à un autre endroit pour être élevés. Ici il y a 30 poules d'Espagne, qui donnent de 12 à 13lbs. pesant d'œufs, chacune, ou ont produit, au moyen des insectes dont elles se sont nourries, pendant l'été, une valeur de £6 en argent. Il est juste de se rappeler que ce lot aura à être entretenu